

69 O Je t'imagine.

Des cheveux comme' une vague au ressac.
Un regard comme' un soleil levant.
Une larme' qui pleure au fond d'un sac.
Une histoire' où on est bien dedans.
Je t'imagine.
Quelques pas pour aller ou venir.
De deux doigts, envolant le passé.
Un O K sur un éclat de dire.
Une' histoire' où je m'emmène flâner.
Je t'imagine.
L'aventure pendue' au bout des lèvres.
Goût du sel dans une' poussée de fièvre.
Ton envol derrière une' hirondelle,
Dans le bleu d'un trop profond de ciel.
Je t'imagine.

Comme une fleur qui pousse la rosée,
Tu voles au cœur de ton premier été,
Le vouloir clair qui jette' à l'insolence,
Aux yeux d'un père qui crie à l'insouciance.
Je te vois femme sous les regards adultes,
Dans un brouillard où ne croît que l'inculte.
Je te sais toi, au bout de ma mémoire,
Et t'imagine peut-être pour te voir.

Des cheveux qui volent au vents d'hiver.
Un regard comme' un éclat d'amour.
Une larme qui ne sait plus que faire.
Une' histoire qui m'accroche chaque jour.
Je t'imagine.

Comme une fleur qui pousse ses seize ans,
Tu n'as plus peur des gestes de l'amant.
Le vouloir clair d'une première' soirée,
Aux yeux d'un père qui se sent dépassé.
Je te vois femme sous la critique amère,
Dans le brouillard de leur avant première.
Je te sais toi, au bout de l'avenir,
Et t'imagine peut-être pour te dire.
Je t'imagine.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr